

PSITACVS

PERROQVET





GOURDELLE, Pierre, attribué à.
 [Recueil de dessins aquarellés
 d'oiseaux]
 [Paris], [1550 [1550-1560]]
 In-folio (420 x 280mm)
 600 000 / 900 000 €

RARISSIME RECUEIL DE 60 DESSINS ORIGINAUX DU XVI^e SIECLE
 AQUARELLES EN COULEURS SUR 50 FEUILLETS, REPRESENTANT DES
 OISEAUX EUROPEENS ET EXOTIQUES. LE PLUS ANCIEN RECUEIL DE
 DESSINS ORNITHOLOGIQUES FRANCAIS DANS UNE MAGNIFIQUE
 ET EXCEPTIONNELLE RELIURE A DECOR DORE ET PEINT. UN CHEF-
 D'OEUVRE DE LA RENAISSANCE

60 DESSINS ORIGINAUX D'OISEAUX ATTRIBUÉS À PIERRE GOURDELLE et dessinés à pleine page sur 50 feuillets : aquarelle, rehauts d'or, sur un papier très fin préparé à l'agate, toutes les feuilles sont finement réglées de rose (liste sur demande)

PAPIER :

1. Dessins : les feuilles de papier sur lesquels ces dessins sont peints présentent des filigranes relativement homogènes. On en repère nettement deux : Briquet 13170 et 13154 ; les dates d'emploi sont pour leur très grande majorité antérieures à 1555
 2. Feuillet de garde de la reliure : ils sont l'oeuvre du célèbre papetier Nicolas Lebé et correspondent à Briquet 8078 qui donne comme date et lieu d'emploi Nancy 1566
 RELIURE STRICTEMENT DE L'EPOQUE. Veau fauve, décor doré, entrelacs peints en noir, volutes de filets et fers azurés dans les compartiments, dos à nerfs très orné, tranches dorées
 PROVENANCE : commanditaire initial non identifié ? -- un membre de la famille de Richouffitz (armes peintes sur un feuillet de garde) -- scripteur de la notice et de la nomenclature au contreplat supérieur (vers 1720-1730 : peut-être Thomas Ballard ? Auctionneer à Londres, première moitié du XVIII^e siècle avec un prix noté au crayon en livres/shillings/pences sur la première garde -- un collectionneur anglais anonyme de la fin du XVIII^e siècle, qui a inscrit sur une petite note à l'encre désignant le dindon dessiné au-dessus : «The small Bustard that on Mr Banks Estate in Dorsetshire 1781 ... not supposed before to have been in England but common in the South of France» -- Thomas Snodgrass (ex-libris gravé du début du XX^e siècle) -- *Bulletin Morgand*, mars 1909, n° 427, reproduit -- H.-P. Kraus, libraire à New York, acquis par Pierre Berès en janvier 1949, hors catalogue, avec son prix codé au contreplat inférieur
 EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 8
 REFERENCES : G. D. Hobson, *Les Reliures à la fanfare. Le problème de l'S fermé*, 1970, p. 4, n° 13, et repéré par Hobson au travers du *Bulletin Morgand* -- Museum national d'histoire naturelle, *Catalogue général des manuscrits*, p. 267, Ms 1914

Quelques rousseurs. Quelques éclats à la reliure, mors très fragiles

En ce prestigieux volume, s'associent deux éléments qui sont, chacun pour leur part, exceptionnels : d'une part un recueil de soixante superbes dessins aquarellés d'oiseaux et d'autre part une reliure au décor richement élaboré. La conjonction de ces deux éléments indissociables institue un des objet-phares de la culture scientifique et artistique de la Renaissance française.

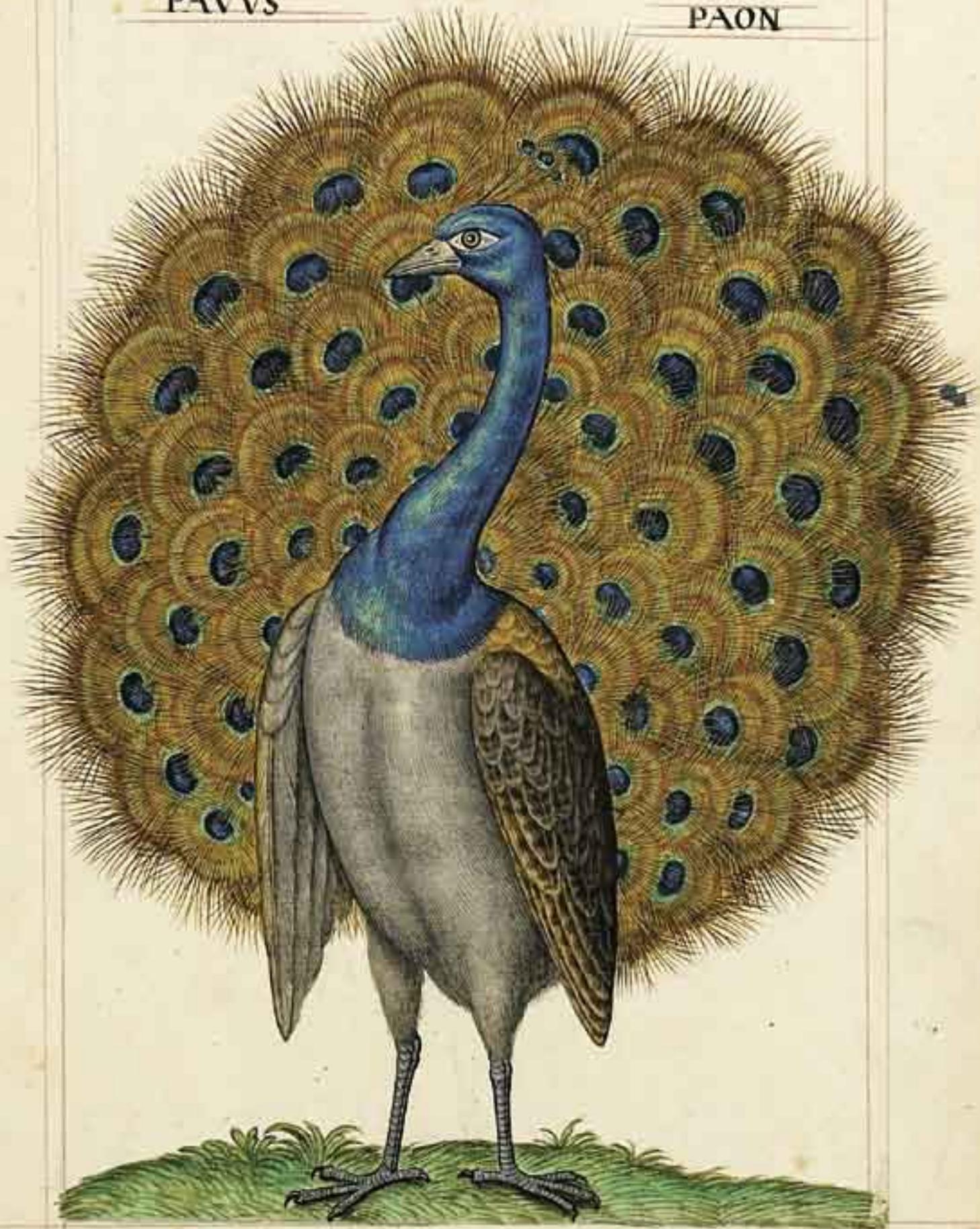
Les dessins et la reliure

Les dessins représentent des oiseaux autochtones ainsi que des oiseaux exotiques. Ils peuvent être des espèces domestiques ou sauvages, ou encore voués à la chasse et à la fauconnerie. Un seul oiseau imaginaire et emblématique, incontournable à l'époque : le phénix. Pour chacun, sont ajoutés généralement des éléments qui évoquent leur environnement.

Le rédacteur de la notice du catalogue de l'exposition de Chantilly avait déjà repéré que les dessins de ce recueil ressemblent tant par l'attitude que par les sujets aux estampes d'oiseaux gravés dans le livre de *L'Histoire et de la Nature des oiseaux* de Pierre Belon (1518-1564) publiée à Paris en 1555. La confrontation serrée des dessins et des gravures lui a permis de déduire l'antériorité des dessins et que ceux-ci « ont servi à l'illustration de l'ouvrage de Belon ». Celui-ci écrit dans son *Epître au lecteur* : « Mais entre les autres, ne voulants celer le nom de ceux qui nous ont le plu servi, avons usé de l'artifice de maistre Pierre Goudet Parisien. » Cette origine est confirmée par l'un des plus célèbres connaisseurs de l'histoire du dessin : Pierre-Jean Mariette. Il écrit dans son *Abecedario* que « Pierre Gourdet (ou Gourdelle) a dessiné d'après le naturel presque tous les oiseaux qui se trouvaient dans le livre» (*Abecedario*, p. 324, de Nobelet éditeur). Pierre Gourdelle était actif dans la seconde moitié du XVI^e siècle et avait épousé la fille du peintre Antoine Caron (1521-1599). La date de fabrication du papier correspond tout à fait à l'époque d'activité de Pierre Gourdelle ce qui nous incite à lui attribuer cette série d'aquarelles.

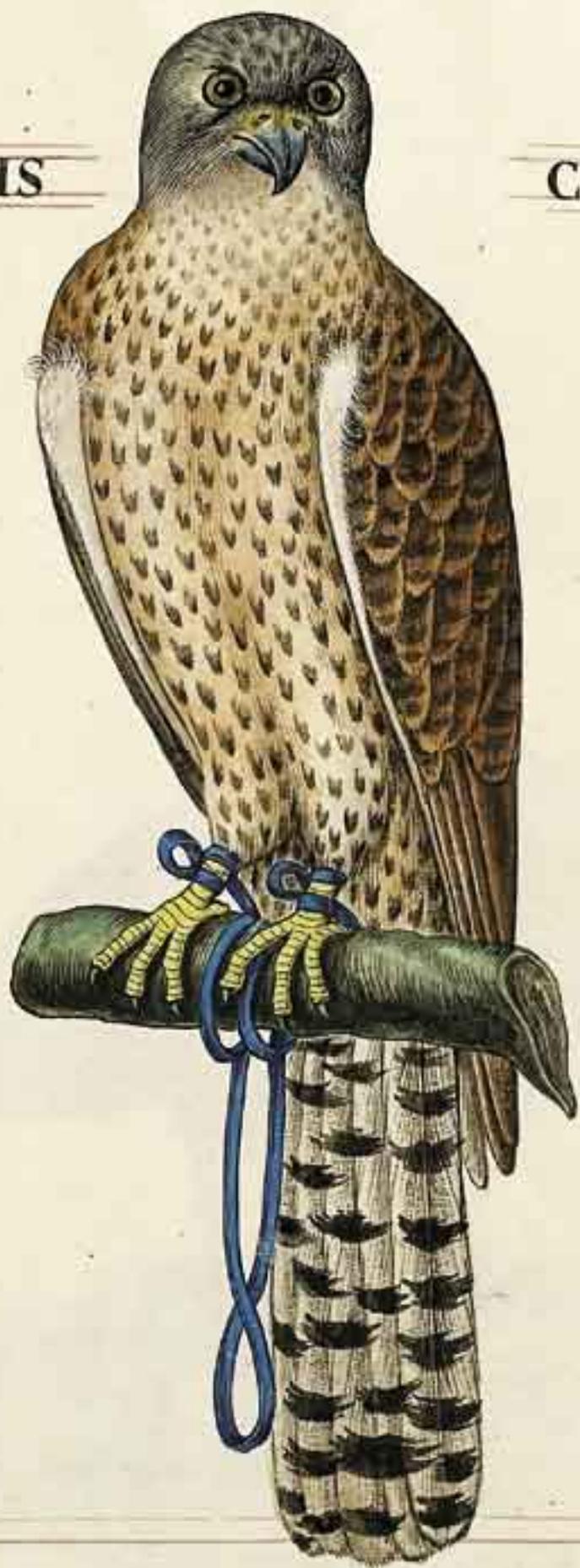
PAVVS

PAON



CENCRIS

CRECERELLE



GALLOPAVVS

POVLE DINDE



The small Bustard shot
on Mr. Cantles Estate in Dorsetshire
1781 - sent to S^r A. Levee -
not supposed before to have been
in England but common in the
South of France -

GALLVS

COCO



La reliure de ce recueil est un remarquable et ample exemple de l'art de la reliure parisienne de l'époque. Le décor relève d'un modèle qui a été dénommé « fanfare de type primitif » dont les dimensions des feuilles de papier ont permis au relieur une mise en œuvre élégamment aérée. Les rehauts peints soulignent l'harmonie générale de la composition que, malgré leur multiplicité, les fers azurés n'occultent pas.

De manière surprenante, ce volume qui cumule des dessins originaux ainsi qu'un décor de reliure singulier n'est pas unique. La bibliothèque du Museum national d'histoire naturelle en conserve un volume jumeau. Les dessins sont de la même main et présentent quelques variantes dans l'ordre des dessins, dans les coloris, la nomenclature. Les reliures ont des décors quasiment identiques, sont de même facture et sont dues aux mêmes ateliers (relieur et doreur). Par contre, le recueil du Museum ne comporte aucune mention de possesseur originel et seulement un ex-libris et un ex-dono du XVII^e siècle. La connaissance de ces deux volumes identiques donne à penser qu'ils sont issus d'une commande unique et que l'un des deux fut offert à un proche par le commanditaire, évidemment un mécène puissant et étroitement mêlé aux milieux de l'art.

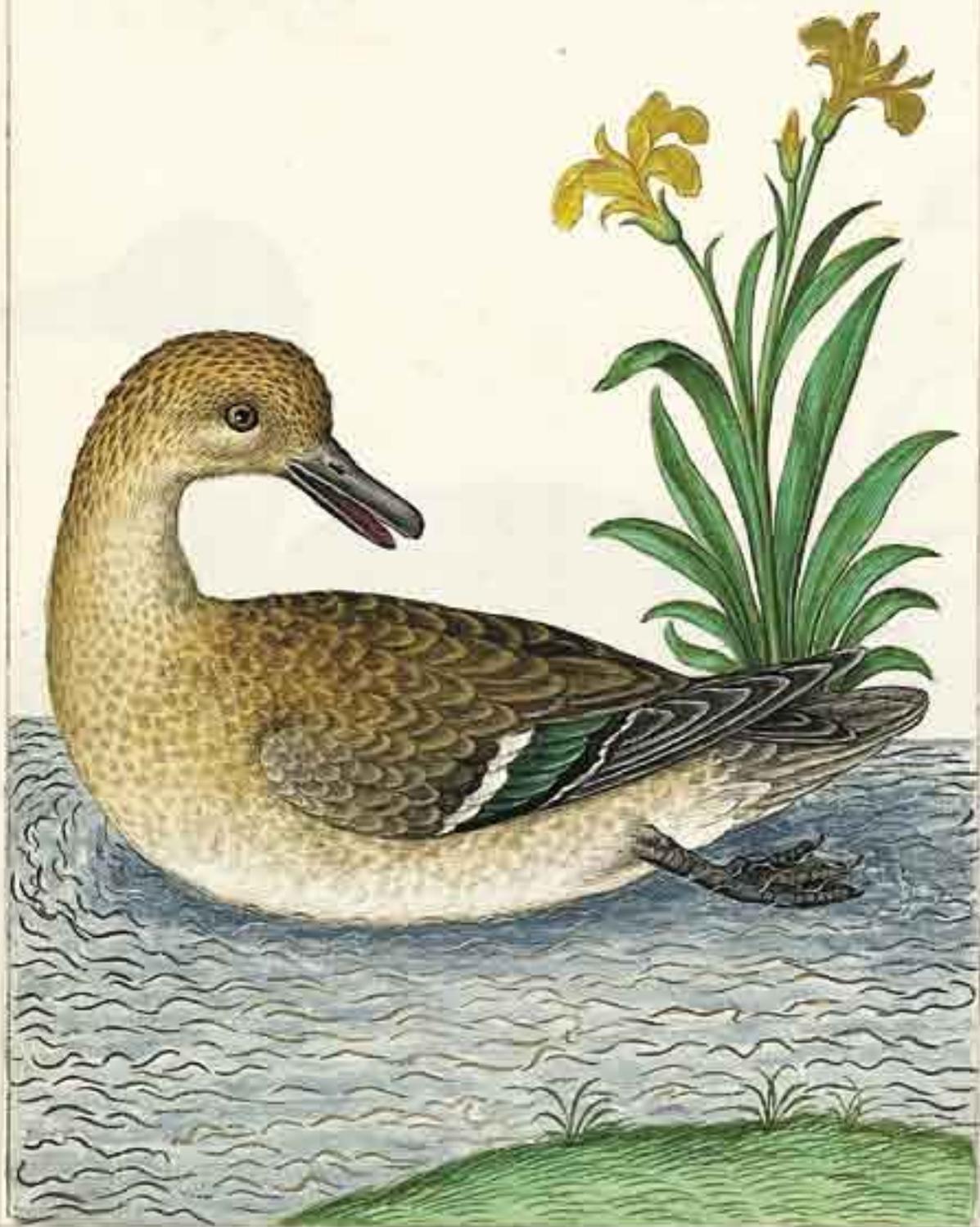
Ces deux volumes strictement contemporains peuvent probablement prétendre au titre de plus anciens ensembles français de dessins originaux d'oiseaux. Aucun autre ensemble assurément antérieur n'a pu être repéré. Celui du Museum est le plus ancien dans les riches collections de l'institution parisienne ; il est d'ailleurs le seul du XVI^e siècle, précédant largement un non moins rare recueil du XVII^e siècle. (cf Pascale Heurtel, *Oiseaux du monde. Dessins naturalistes, XVII-XIX^e siècle*. Arles, 2001) Parmi les successeurs les plus immédiats, on peut signaler les quelques représentations d'oiseaux qui se trouvaient dans le recueil de Jacques Le Moyne de Morgues (1533-1588) (vente, Sotheby's, New York, 21 janvier 2004) ou celles qui se trouvent dans les quatre albums conservés à la New York Historical Society et qui sont dues notamment à Pierre Esckrich (1520-1590).

Conclusion

Au-delà de l'identification définitive du possesseur du recueil du cabinet de Pierre Berès, on peut s'interroger sur le lieu où un tel volume si spectaculaire eut vocation à se trouver. La finalité de ces figurations d'oiseaux n'est pas seulement l'agrément, ni simplement documentaire. Elle est scientifique et vise à l'identification et à la dénomination taxinomique. De son côté, la reliure confère la visibilité à l'objet et révèle une intention d'ostentation. Tout conduit donc à reconnaître que ce volume fut établi pour prendre place dans un de ces espaces de spectacle et de savoir qu'étaient les cabinets de curiosités où étaient réunis des artificia (créations de l'homme) et des naturalia (créatures de Dieu) et que La Croix du Maine appelait des «chambres de merveilles».

BOSCAS

SARCELLE



PICVS MAXIMVS

PICMART



THRAPPIS

TARIN



LINARIA

LINOTTE



CARDVELIS

CHARDONNET



PARVS MAIOR

MEZANANGE

ROUGE GORGE



PIVOINE



VERDIER



Annexe 1 : les armes peintes



Le rédacteur de la notice du catalogue de Chantilly avait identifié les armes peintes au début de volume avec celles d'une famille de Normandie, les Benne de La Bretonnière. Selon M. Philippe Palasi, ces armes sont plutôt celles d'une « importante famille venue d'Allemagne, les Richoufftz, dont le patronyme fut peu à peu francisé en Richoufs ou Richou, qui portèrent plusieurs variantes des mêmes armes *d'azur à un chevron d'argent accompagné de trois têtes de cerf* (Quesvers, et P. H. Stein, *Inscriptions de l'ancien diocèse de Sens*, Paris, 1902, t. 3, p. 233 et sq) ou *d'azur à un chevron d'or accompagné de trois têtes de cerf d'or* (Vassal de Montviel, *Généalogies des principales familles de l'Orléanais*, Orléans, 1862, p. 63), comme notre composition. Alliés aux Gueldre et aux Clèves, ils vinrent en France avec Erich de Richoufs qui à la tête d'une compagnie de trois cents lansquenets... participa à la bataille de Marignan. Il fut naturalisé par François Ier. Son fils Jean de Richoufs né vers 1525 appartient à la compagnie du comte Louis de Clermont d'Amboise et de François de Clèves, duc de Nevers. Edme de Richoufs, fils de ce dernier servit Henri IV... Se dessine ainsi le portrait d'une grande aristocratie militaire, dont la guerre et la chasse, à courre ou au vol, constituent le cœur de ses activités ».

Au moment de la composition de ce recueil, soit avant 1560, Jean de Richoufftz, né en 1520 et marié avec une Lorraine, vit dans la proximité militaire du clan des Guise puisqu'il sert le duc de Nevers et que sa famille est traditionnellement alliée aux Clèves et aux Gueldres. Les Guise occupent la charge de Grand Veneur auprès du Roi de France tout au long du XVI^e siècle. Et ce recueil présente d'ailleurs un grand nombre d'oiseaux de proie comme un grand nombre d'oiseaux à chasser : perdrix, faisans et autres... Il est alors possible d'imaginer que le commanditaire de ces deux recueils celle de Pierre Berès et celle du *Museum*, soit un membre de la famille des Guise dont le faste devenu princier, dans leur résidence de Joinville-le-Pont, entendait rivaliser avec les Montmorency, les Condé, voire le Roi. Nul élément tangible ne vient cependant étayer cette provenance.

Annexe 2 : la longue note du contreplat

Elle n'est pas une marque de provenance ou d'appartenance comme les collectionneurs ont parfois l'habitude d'en rédiger. Elle se rapproche davantage d'une démarche commerciale vantant les mérites de l'exemplaire. La mention «TB 784», à l'encre, dans l'angle supérieur gauche du contreplat, serait à rapprocher, selon l'avis amical de M. Anthony Hobson, de l'un des plus célèbres *auctioneer* de la première moitié du XVIII^e siècle anglais : Thomas Ballard, et 784 serait un numéro de lot. Il organisa une série de vente entre 1706 et 1734, puis une dernière en 1762. C'est peut-être lui qui a écrit ce texte au contreplat :

«This came out of the Collection of M. Grolieri a French Nobleman who resided at Venice and was famous for having an exceeding fine Library of Books mostly Bound in a very Elegant Rich Manner and great Number of them Printed in a particular sort of fine Paper which he procured to be made for his own use. Said Library was sold in France about Fifty years ago and produced a Large Sum of Money»

Ce texte, en dehors de son talent commercial et de son attribution fantaisiste de cette reliure à la collection de Jean Grolier, fait référence à la vente de livres ayant appartenu à Jean Grolier en 1676. Ce faisant, elle date la présente note des années 1720-1730. La nomenclature des oiseaux qu'elle propose était ainsi destinée à attirer l'attention des acheteurs. Le prix de «169-1-2» inscrit au crayon en haut de la garde supérieure, en livres/shillings/pences, souligne l'importance accordée par les amateurs du temps à ce luxueux volume. Il obéit d'ailleurs à la même graphie que le prix du *Poliphile* de Guillaume le Taciturne situé au même emplacement : «1-11-6» (cf. lot n° 17)

Tab. 78A. This came out of the Collection of Mr. Grozlieri an French
 Nobleman who resided at Venice and was famous for having an exceeding
 fine Library of Books mostly bound in a very elegant Rich Character and great
 Number of them Printed on a particular sort of fine Paper which he presumed to be made
 for his own Use. Said Library was sold in France about fifty Years ago for prodigious
 a Large Sum of Money.

34766

Index

1	Gallus	Cocq	Cock	31	Anas	Canard	
2	Cuculus	Coucou	Cuckoo	32	Anser	Oye	Goose
3	Aquila Marina	Aigle de Mer	Sea Eagle	33	Columbus	Pigeon	
4	Accipiter	Espavioir		34	Columbus Major	Pigeon	
5	Subuteo	Floberceau		35	Rouge Gorge	Red Throat
6	Calidris	Chevalier		Pivine	Puffin
7	Perdix	Perdrix	Partridge	Turdus	Yellow Hammer
8	Gallina Rustica	Gallinette de Bois		36	Regulus	Reitulet	Wren
9	Torquata	Cane Pelice		Tarus Minor	Petit Mergis	Van Tits
10	gallopavus	Paille d'Inde	Turky	Apus	Hardint Parleur	King Fisher
11	Oliv	Oitarde		37	Thraupis	Tarin	
12	Strio. hincas	Autruche	Ostrich	Saxaria	Sinotta	
13	Perdix	Perdrix	Partridge	Carduelis	Chardonneret	Goldfinch
14	Coturnix	Caille	Quail	Tarus Major	Mergainge	
15	Aluco	Fibou	Owl	38	Fold's pie
16	Vesperilio	Chame-leuris	Double Eard Owl	Papagay	
17	Asio	Moine Duc		Brean	
18	Bubo	Fibou	Owl	39	Falco	Falcon	
19	Rematopus	Pic de char		40	Buteo	Sacro	
20	Colaris Minor	Pic grische		41	Graculus	Coron	
21	Molliceps	Sax		42	Stellaris	Autour	
22	Picus Maximus	Picmart		43	Vultur	Vautour	
23	Turtur	Tourterelle	Turtle Dove	44	Milvus	Milan	
24	Fasianus	Fevan	Pheasant	45	Aquila	Aigle	
25	Pitacus	Perroquet		46	Coccyz	Coccyelle	
26	Ciconia	Cigogne	Stork	47	Gallina Alpina	Paille de Quin	Quincy Hen
27	Anas Libica	Cane de l'Espagne		48	Pelicanus	Pelican	Pelican
28	Phalaris	Pite		49	Phenix	Phenix	Phenix
29	Pavus	Coquelle		50	Pavus	Paon	Pheasant
30	Pavus	Savelle					

COLONNA, Francesco.
Discours du songe de Poliphile,
Déduisant comme Amour le combat à
l'occasion de Polia
 Paris, Jacques Kerver, 1554
 In-folio (335 x 222mm)
 150 000 / 250 000 €



SUPERBE ET RARISSIME EXEMPLAIRE RELIE A PARIS POUR LE HEROS DE L'INDEPENDANCE DE LA HOLLANDE ET DE LA REFORME COMBATTANTE : GUILLAUME D'ORANGE, DIT LE TACITURNE, AVEC SES ARMES PEINTES DONT LES COULEURS SONT A L'ORIGINE DU DRAPEAU HOLLANDAIS. «A MOST HANDSOME SPECIMEN OF A VERY RARE PROVENANCE» (SOTHEYB'S, 1938)

Deuxième édition. Traduction de Jean Martin
 Exemplaire réglé. Titre dans une grande bordure historiée, nombreuses initiales à fond criblé dans le texte et plusieurs sortes de bandeaux décorés gravés sur bois. Initiales et arabesques gravées sur bois.. Figure du feuillet B6v en premier état avant les modifications de Kerver pour ses éditions ultérieures. Marque typographique COLLATION : a⁶ A-Z Aa-Bb⁶ Cc⁸ : 164 feuillets
 ILLUSTRATION : 181 gravures sur bois dont 13 imprimées à pleine page
 RELIURE PARISIENNE STRICTEMENT DE L'EPOQUE. Veau brun, décor doré et armes peintes, deux encadrements peints avec fers aux angles, dos avec fers, titre en long, tranches dorées
 PROVENANCE : Guillaume d'Orange, dit le Taciturne (armes) -- *Bibliotheca Harleiana* (?) avec étiquette du libraire Osborne (?) collée sur le feuillet de garde et prix au crayon dans l'angle supérieur du feuillet de garde : «1-11-6» -- Lionel Murray, 4e comte de Dysart (1707-1770) -- Lord Dysart, par descendance, et sa vente : Ham House, Sotheby's Londres, mai 1938, n° 90, £ 240, acquis par Maggs -- Lucius Wilmerding (ex-libris ; New York, 5-6 mars 1951, n° 185, \$3100), acquis par Pierre Berès -- *Librairie Pierre Berès*, 1951, n° 62 -- collection particulière (1984)
 REFERENCES : cf. Fairfax Murray *French* 99 -- cf. Mortimer *French* 145 -- H. de La Fontaine Vervey, "The Bookbindings of William of Orange", *Quaerendo*, 14, 1984, p.81-124 -- J.Storm van Leeuwen, "An unknown book of William of Orange discovered, *Quaerendo*", 28, 1998, p. 296-300

Déchirure marginal sans atteinte au texte en T6 et Bb1. Quelques discrètes restaurations à la reliure

Au cours de son existence si active et si mouvementée, Guillaume d'Orange-Nassau (1533-1584) n'eut guère la possibilité, ni même sans doute l'intention marquée de se constituer une vraie bibliothèque stable. Cependant, lorsqu'en 1567 – il avait alors une trentaine d'années – fut établi au château de Bréda un inventaire de ses biens mobiliers, celui-ci comportait « quarante-huit livres avec les armes de son excellence ». Aujourd'hui, et en dehors de celui-ci, seuls vingt-six sont recensés. Ils sont conservés à la Bibliothèque royale de La Haye (un), à la Bibliothèque universitaire d'Amsterdam (deux), au Palais Het Loo National Museum à Apeldoorn (un), à la Bibliothèque d'Etat à Berlin (vingt-deux). L'exemplaire de la collection Pierre Berès apparaît ainsi être le seul présent sur le marché des livres. Dans tous ces cas il s'agit pour tous ceux-ci d'éditions de textes en français, qui avaient été publiés entre 1531 et 1559. Leur reliure avait été probablement confiée par Guillaume le Taciturne à des ateliers parisiens en 1559, alors qu'il séjournait à Paris comme plénipotentiaire au mariage de Philippe II et d'Elisabeth de Valois. Ces volumes reflètent une bibliothèque de gentilhomme cultivé plus qu'une collection de lettré. Guillaume le Taciturne doit ainsi être situé parmi une attachante cohorte de personnalités françaises et étrangères engagées dans leur siècle et qui ont eu le soin de faire relier de manière décorative des ensembles de livres d'usage très personnel - et non de convenance - par des artisans parisiens : tels Louis de Sainte-Maure marquis de Nesle, Philippe III sire de Croy, le comte de Mansfeld, Claude Gouffier, Denonville, par exemple. La présence d'un titre en long sur cet ouvrage indique que les livres de Guillaume le Taciturne pouvaient être rangés à plat sur des tablettes, voire dans des coffres qui suivaient ses déplacements. De tous les livres du stathouder, cet exemplaire de la deuxième édition de la première traduction française de la très célèbre *Hypnerotomachia Poliphili*, publiée à Venise par Alde Manuce en 1499, est sans doute un des plus précieux, avec l'*Histoire de la nature des oiseaux* de Pierre Belon (Paris, 1555) qui est conservée à Berlin.

Tout comme l'*Institution du Prince* de Guillaume Budé (cf. lot n°), ce livre provient de la collection du petit et très luxueux château de Ham House dont la collection resta en l'état, intouchée, depuis la mort du 4e comte de Dysart en 1770 jusqu'à la vente de Sotheby's en 1938. Cette virginité ainsi que la puissance évocatrice de la provenance expliquent sans aucun doute les très hauts prix réalisés lors de cette vente (£240, puis \$3300 à la vente Wilmerding).





18

HERODOTE.

Les Neufs livres des Histoires de Herodote Prince et Premier des Historiographes Grecz, intitulez du nom des Muses... traduit de Grec en François par Pierre Saliat
Paris, Jean de Roigny, 1556
In-folio (342 x 217mm)

130 000 / 170 000 €

SOMPTUEUSE RELIURE DE MAROQUIN A GRAND DECOR VIREVOLTANT ET D'INSPIRATION PERSANE. CHEF-D'OEUVRE DE LA RENAISSANCE FRANCAISE. LE CELEBRE EXEMPLAIRE SUNDERLAND-RAHIR-ESMERIAN

EDITION ORIGINALE DE LA PREMIERE TRADUCTION FRANCAISE par Pierre Saliat. Réglures à l'encre rose. 7 grandes initiales, bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois

COLLATION : a⁴ a-i⁶ lz⁶ l-z⁶ A-R⁶ S⁴ : 254 feuillets, le dernier feuillet est blanc

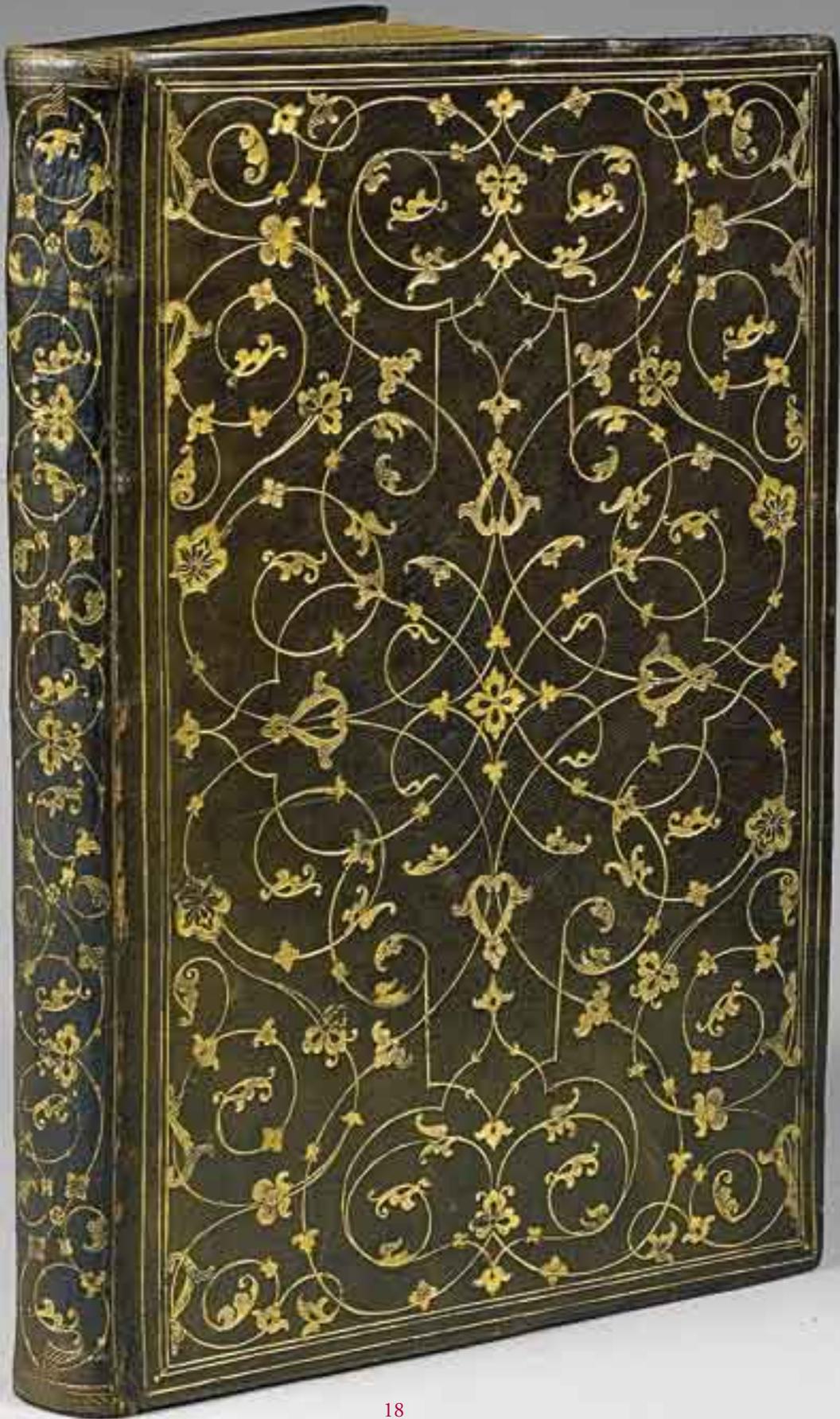
RELIURE STRICTEMENT DE L'EPOQUE ATTRIBUABLE A CLAUDE PICQUES. Maroquin olive, décor doré de filets courbes et azurés, fers azurés, avec un grand fer à décor de feuillage, dos long à décor analogue, tranches dorées et ciselées. Boîte de maroquin

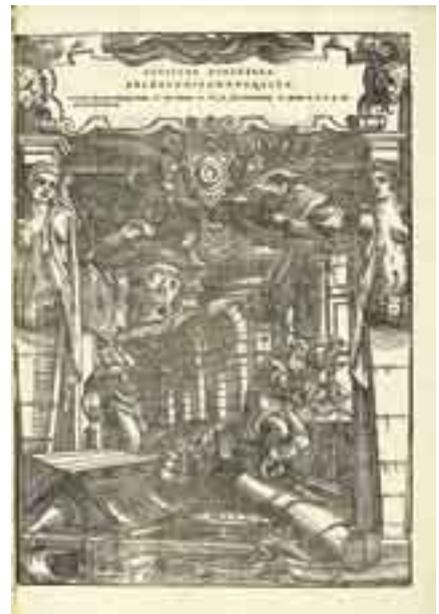
PROVENANCE : Charles Spencer, 3e comte de Sunderland (1674-1722), avec sa cote à l'encre brune au contreplat «A3.28» et la cote au crayon de la vente par son descendant le duc de Marlborough «46. d. 9» -- Edouard Rahir (ex-libris ; Paris, I, 1930 n° 101) -- Cortland F. Bishop (ex-libris ; New York, 1948, n° 146) -- Raphaël Esmerian (ex-libris ; Paris, I, 1972, n° 71, 135.000f)

EXPOSITION : *The History of bookbinding 525-1950 A. D.*, Baltimore, Museum of Art, 1957-1958, n° 271, planche LV

Cette première édition de la première traduction de Hérodote en français, dédiée au roi Henri II, s'inscrit dans la continuité du vaste projet humaniste qui, depuis François Ier, s'assignait pour but de diffuser en France la connaissance des lettres antiques, socle de la Renaissance italienne.

Le commanditaire de la superbe reliure qui recouvre cet exemplaire est inconnu. Il faut lui reconnaître un rang éminent parmi les amateurs de reliures à décor en France à la Renaissance. L'extrême pureté de ce décor de filets courbes rompt vigoureusement avec la luxuriance habituelle des décors d'entrelacs courbes qui prévalaient depuis une décennie et renoue avec la distinction des premiers décors à entrelacs géométriques réalisés pour Jean Grolier dans les années 1530. Par son type de décor (le plus rare des grands décors du XVI^e siècle), par son élégance, la maîtrise de sa facture, par son état de conservation et par ses dimensions, elle peut presque rivaliser avec l'inoubliable reliure de l'Aristote qui appartenait également à la collection Esmerian (Paris, 1972, I, n° 14). Cette reliure la surpasse néanmoins pas ses dimensions puisque l'Aristote ne mesurait que 310 x 208 mm.





19

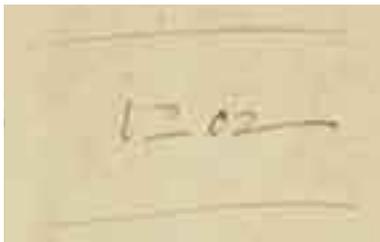
VITRUVÉ.

I Dieci Libri dell'Architectura

Venise, Francesco Marcolini, 1556

In-folio (433 x 290mm)

100 000 / 150 000 €



UNE DES PLUS BELLES RELIURES A DECOR DE LA RENAISSANCE FRANCAISE, DANS UN MAROQUIN D'UNE RARE TEINTE, EXECUTEE POUR UN AMATEUR EN COURS DE SACRALISATION

EDITION ORIGINALE de la traduction de Daniello Barbaro

COLLATION : A⁸ B⁶ C⁷ D-C⁸ H⁶ I⁶⁺² K-L⁹ M⁸ N⁸ O⁸ P⁸ Q⁸ R⁶ S⁸ T⁸ V⁴ : 149 (sur 151) feuillets

RELIURE VERS 1565 ATTRIBUEE A CLAUDE PICQUES. Maroquin citron, décor doré dit «fanfare primitive», compartiments de triples filets, volutes accompagnées de rinceaux azurés, dos long à décor analogue, tranches dorées

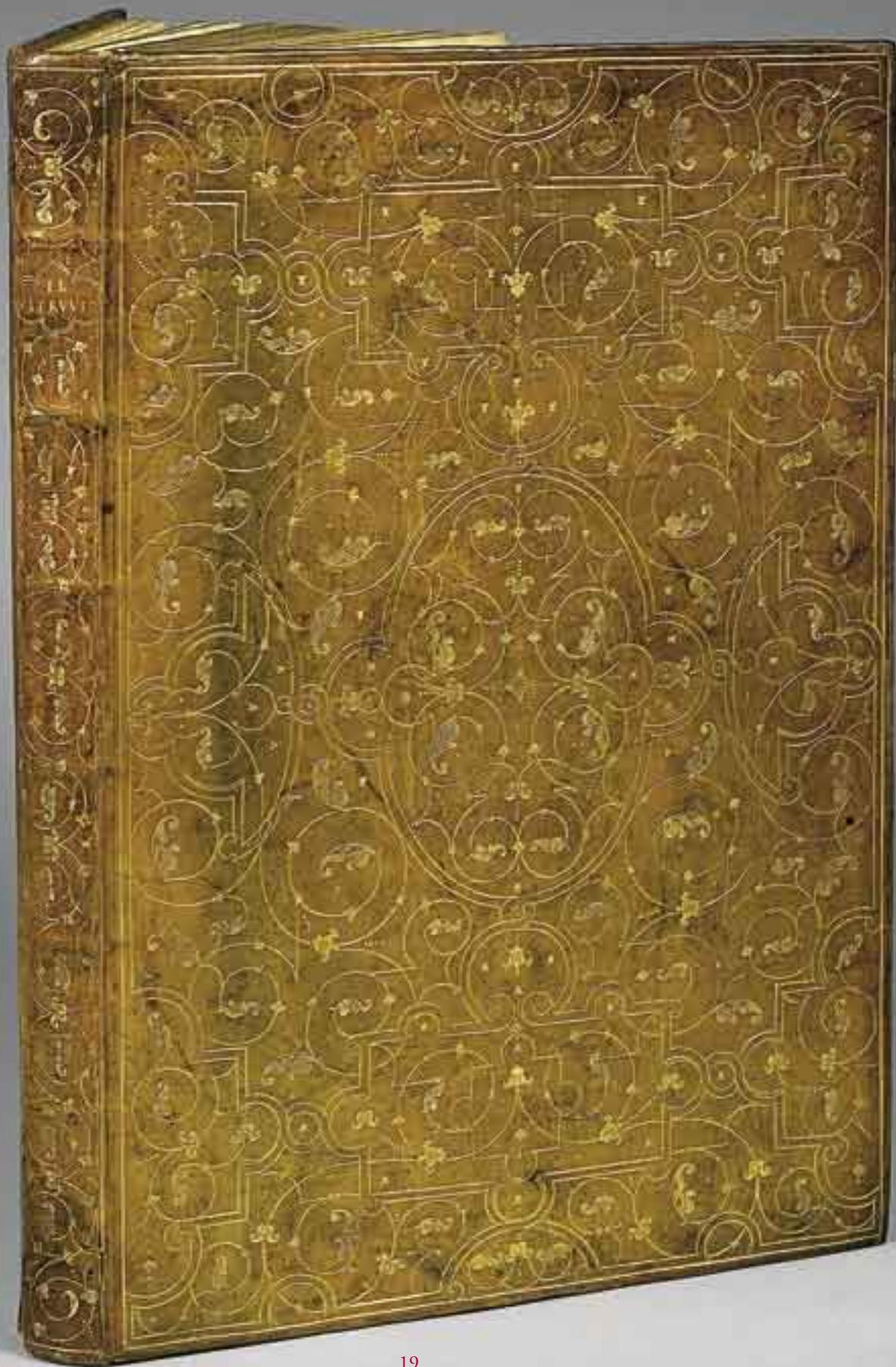
PROVENANCE : Claude III de L'Aubespine (1544-1570), Secrétaire d'Etat du roi Charles IX, cote de sa bibliothèque à l'encre brune entre deux traits horizontaux («1202») sur le premier feuillet de garde -- *Bulletin Morgand*, avec n° d'inventaire au crayon : 35337

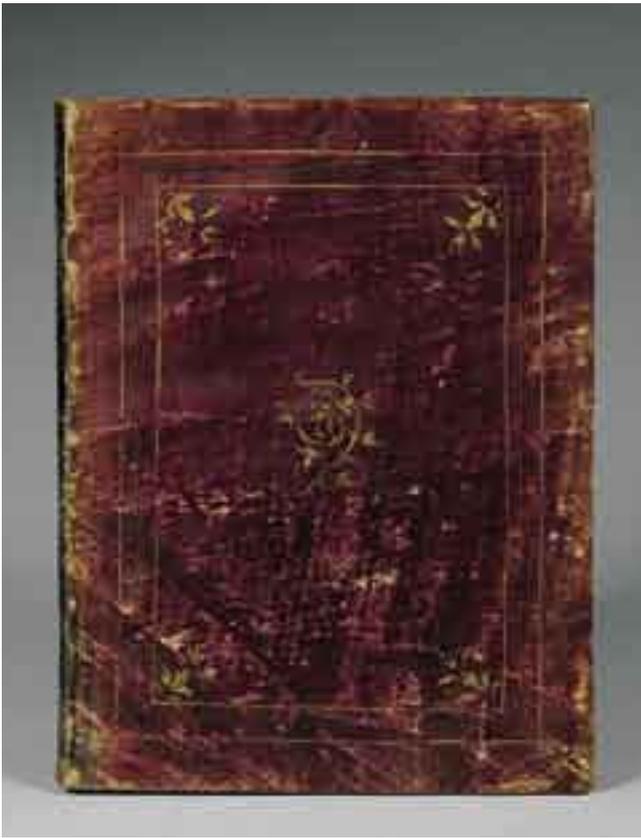
EXPOSITIONn : *Cabinet des Livres de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 7

REFERENCES : G. D. Hobson, *Les Reliures à la fanfare. Le problème de l'S fermé*, Amsterdam, 1970, p. 4, n° 8 -- M. Foot, *The Henry Davies Gift*, 1978, t. I, p. 166, n° 6 -- P. Needham, *Twelve centuries of bookbindings, 400-1600*, New York, 1979, n° 82, p. 254

Déchirure restaurée au feuillet B1, trous de vers dans la marge intérieure des cahiers B-C, quelques rousseurs en E8, F5.6.7.8, K8, sans les deux feuillets supplémentaires paginés en chiffre romain CXXIV et CXXV insérés dans le cahier I après imposition et souvent montés à l'époque sur onglets. Coiffes restaurées

Les dimensions des marges bien conservées font de cette reliure à décor une des plus grandes de la Renaissance française. Le décor doré a conservé une particulière brillance qui joue avec la teinte de maroquin. Malgré les ans, elle a conservé l'éclat du jaune (communément dit citron) originel. Le décor s'analyse en une composition très sobre d'entrelacs et d'un «tapis» très aéré de volutes et de filets courbes ponctués de fers azurés. Il s'agit du modèle de décor dénommé «fanfare primitive». L'oeuvre est attribuée à Claude Picques qui, bientôt, recevra le titre de relieur du Roi. Cette somptueuse reliure fut exécutée à l'initiative d'un amateur, Claude III de l'Aubespine (1544-1570) dont elle porte la marque. A la suite des recherches d'Isabelle de Conihout et de Pascal Ract-Madoux, il a connu une fulgurante irruption au Panthéon des grands collectionneurs du temps des Valois tels Jean Grolier ou Thomas Mahieu. Cette reliure témoigne d'un goût sûr pour la somptuosité et le spectaculaire qui n'est pas unique dans sa bibliothèque. Le rédacteur de la notice du catalogue de Chantilly avait déjà noté que «les grands traités d'architecture humanistes (...) sont particulièrement bien représentés dans la série des livres marqués d'un semblable numéro.»





20

20

VICO, Enea.

Le Imagini delle donne auguste

Venise, E. Vico et V. Valgrisio, 1557

In-4 (224 x 165mm)

5 000 / 7 000 €

BELLE RELIURE ITALIENNE EN VELIN SOUPLE PEINT DE VIOLET

Première des deux émissions, avec les planches non numérotées, en premier état. Initiales gravées sur bois
 COLLATION : a-c⁴ B-Z⁴ Aa-Dd⁴ : 116 feuillets

ILLUSTRATION : 63 gravures sur cuivre imprimées à pleine page et un beau titre gravé dans un encadrement d'autels décorés de satyres et d'autres ornements, qui a été souvent reproduit par la suite
 RELIURE DE L'EPOQUE. Vêlin souple ivoire peint de violet, décor doré et peint, arabesque au centre, motif floral dans les angles, filets en encadrement, dos peint de noir avec titre et date, tranches dorées et ciselées d'un pointillé

PROVENANCE : Carlo Tommaso Serezio (ex-libris manuscrit à l'encre brune au bas de la page de titre, 1720) -- Librairie Damascène Morgand (mention au crayon) -- Henri Destailleurs (Paris, 1895, n° 867)

REFERENCES : Mortimer, *Italian*, 532 -- *The Illustrated Bartsch*, 30, n° 257-320

Quelques très modestes brunissures ou rousseurs



Un des beaux livres italiens du XVI^e siècle orné de gravures en taille-douce. Traduit en latin dès l'année suivante, il n'a été reproduit en France qu'en 1646. Le Parmesan Aenea Vico, antiquaire numismate, graveur et portraitiste, qui devait mourir à Florence à quarante-quatre ans en 1567, a rassemblé dans ce livre, dédié au cardinal Hippolyte d'Este, d'excellentes notices biographiques des cinquante-quatre épouses des empereurs romains, de la grand-mère de Jules César à l'épouse de Domitien. Les portraits, gravés généralement d'après des médailles, attestent de la qualité de son burin. Les figures, présentant un ou plusieurs médaillons dans un cadre monumental chaque fois différent. Elles sont ornées de putti, de figures grotesques et allégoriques, d'hiéroglyphes, de cornes d'abondance et offrent une expression heureuse du style maniériste du XVI^e siècle. Vico reconnaît aussi sa dette envers le célèbre *Illustrium imagines* de Fulvio de 1517. Pour une reliure de vélin souple peinte de violet, voir *Pierre Berès, 80 ans de passion*, 3^e vente, n° 282.



21

21
[OSTAUS Giovanni].
*Contemplatione di tutta la vita et
passione del nostro signore Jesu Christo*
Venise, Giovanni Ostaus et Pietro
Valgriso, 1557
In-8 (136 x 89mm)
2 000 / 3 000 €

ELEGANTE SUITE DE GRAVURES SUR BOIS ITALIENNES

Marque ovale gravée sur bois de l'éditeur Valgrisi, à la Victoire, imprimée sur la page de titre
COLLATION : A-F⁸ G⁴ : 52 feuillets
ILLUSTRATION : 49 gravures sur bois imprimées à mi-page
RELIURE SIGNÉE DE GODILLOT. Veau brun glacé, encadrement de trois filets dorés sur les plats, dos long orné, tranches dorées
REFERENCES : cf. Mortimer, *Italian*, 135, pour l'édition latine de la même année -- Brunet, II, 243

Petites restaurations aux angles du titre



Première édition en langue vernaculaire, publiée en même temps qu'une édition latine et dédiée par Ostaus à l'abbesse de San Lorenzo, Cipriana Michiele. Les gravures sur bois sont dites par Brunet d'une exécution «assez remarquable». Elles représentent des scènes de la vie et de la *Passion du Christ*. Selon Ruth Mortimer, quarante de ces gravures sont des réductions de planches de Dürer, dont 26 pour la *Petite Passion* et 14 pour la vie de la Vierge, imprimées à Nuremberg, en 1511 (cf. Meder, *Dürer-katalog*, p. 165-180, nos 188-207, p. 129-150, nos 125-161).

Conçu comme un livre d'emblèmes, l'ouvrage est orné à chaque page impaire d'une figure gravée sur bois surmontée de deux vers en italiques et, au-dessous, une explication, imprimée en romain, généralement continuée à la page suivante et suivie d'une oraison. Giovanni Ostaus a édité des livres de modèles de dentelles et pourrait avoir été lui-même un tailleur de bois.



22

22

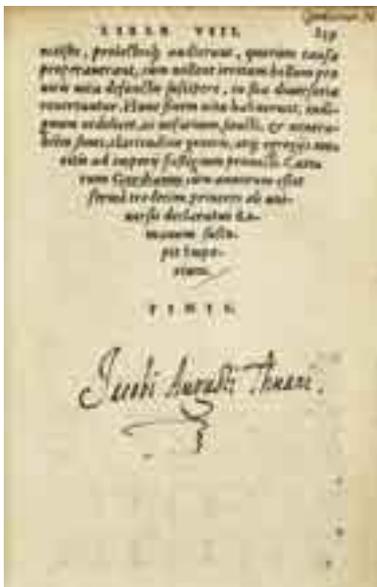
HERODIEN.

*Historiae de Imperio post Marcum
vel, De suis temporibus*

Lyon, héritiers de Sébastien Gryphe,
1559

In-16 (103 x 72mm)

3 000 / 5 000 €



UN PITTORESQUE ARTEFACT BIBLIOPHILIQUE THUANIEN

Marque de Gryphe imprimée sur la page de titre

RELIURE DE L'EPOQUE. Parchemin jaspé, tranches rouges

Placé dans une boîte réalisée en 1888 par Francisque Cuzin à partir d'une ancienne reliure en maroquin rouge, d'un format légèrement supérieur, aux chiffres de Jacques-Auguste de Thou et de sa seconde femme, Gasparde de La Chastre

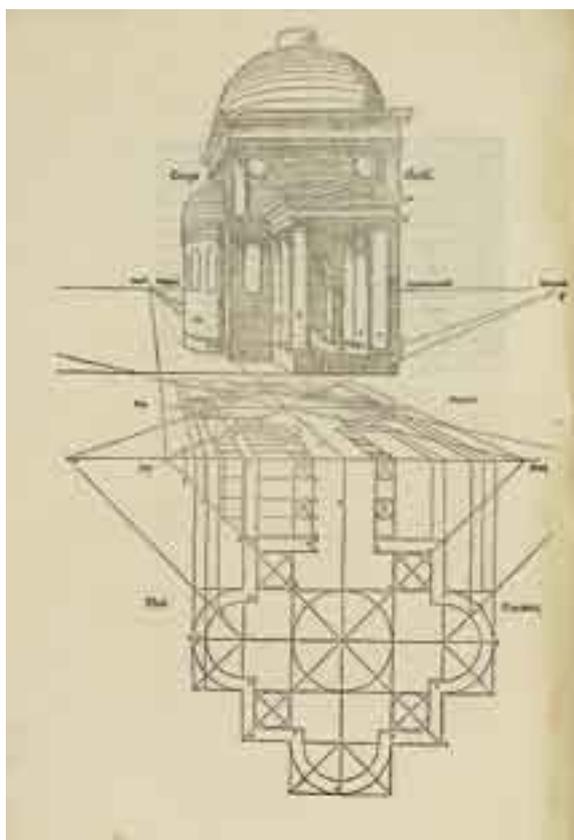
PIECES JOINTES : lettre et facture du relieur Francisque Cuzin, auteur de ce montage ; *Oraison funebre et obseques de feu Messire Christophe de Thou*, par Jean Prevost, Paris (Mathurin Prevost, 1583)

PROVENANCE du livre relié en parchemin jaspé : Nicolas Grongnet, mention et devise manuscrites portées à l'encre sur la page de titre -- Jacques-Auguste de Thou, avec sa signature -- Charles de Rohan, Prince de Soubise, avec la cote de sa bibliothèque à l'encre sur le plat supérieur et au contreplat supérieur -- Th. Child -- Samuel Putnam Avery (ex-libris) -- Georges Lemallier (Paris, 1927, n° 260) -- général Jacques Willems
REFERENCE : Baudrier VIII 292

Evidemment la mention de titre du volume en maroquin rouge a été refaite, quelques rousseurs

Le récit de Hérodien constitue l'une des meilleures sources pour l'histoire romaine du III^e siècle de notre ère. Il rapporte les vies des empereurs depuis la mort de Marc-Aurèle en 180 jusqu'à l'avènement de Gordien en 238. La traduction latine est due à Ange Politien, célèbre humaniste florentin du XV^e siècle .

Cet exemplaire a appartenu au célèbre collectionneur français du XVII^e siècle, Jacques-Auguste de Thou. Il porte sa signature autographe au dernier feuillet mais n'est pas décrit dans la *Bibliotheca Thuaniana*. Le livre a été rehaussé de gloses et de titres courants curieusement calligraphiés et disposés à l'extrémité de l'angle supérieur des feuillets. Cette ornementation érudite pourrait être due à Jacques-Auguste de Thou lui-même. Le livre est en tout cas revêtu d'une reliure étonnante, d'un type peu courant : un parchemin ivoire jaspé de noir, de brun et de vert, figurant une sorte de marbre de variété rare. Au XIX^e siècle, le possesseur parisien de l'ouvrage, le bibliophile Th. Child, a sans doute imaginé un montage et placé ce volume dans une boîte constituée à partir d'une véritable reliure de Thou.



23

23
 COUSIN, Jean.
Livre de Perspective
 Paris, Jean le Royer, 1560
 In-folio (418 x 285mm)
 8 000 / 10 000 €

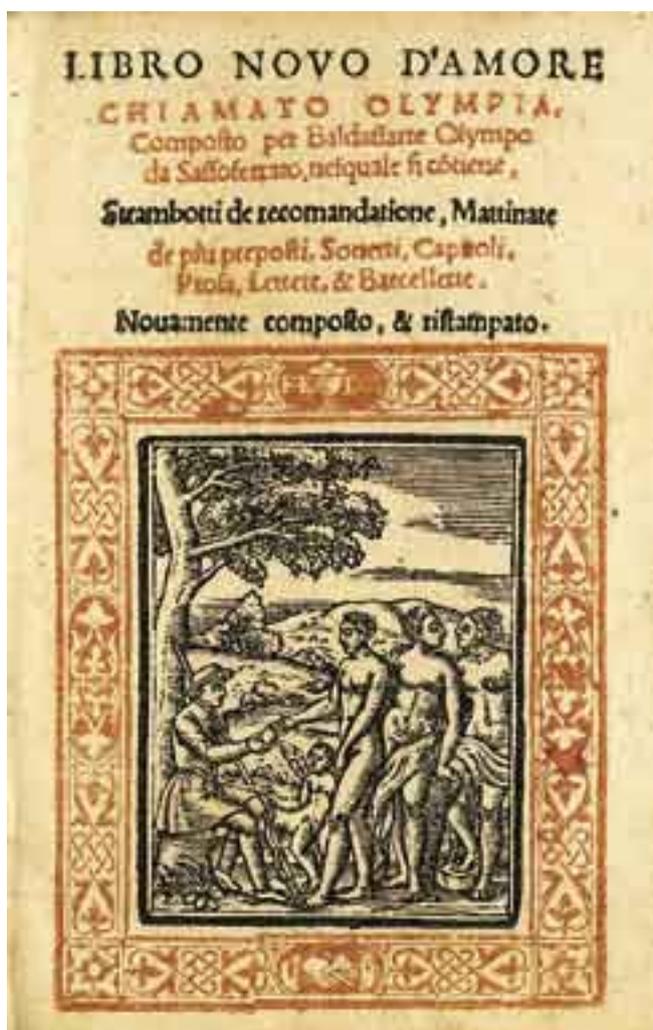
**GRAND LIVRE DE GEOMETRIE DE LA RENAISSANCE FRANCAISE,
 DESTINE AUX PEINTRES ET AUX ARCHITECTES**

EDITION ORIGINALE. Exemplaire non réglé
 COLLATION : A⁴¹ B-I⁴ K⁶ L⁴ M⁴¹ N-R⁴ : 61 feuillets (sur 62)
 ILLUSTRATIONS : nombreuses gravures sur bois dans le texte et à pleine page d'Aubin Olivier
 RELIURE SIGNEE DE LEMARDELEY. Vélin blanc, grand décor doré de style rétrospectif, dos long
 REFERENCES : Adams C2852 -- *The Mark J. Millard Architectural Collection, French Books, I, 57* --
Ornamentstichsammlung Katalog 4690

Manque A5 (l'avis de l'imprimeur au lecteur)



Jean Cousin (1490-1560), peintre originaire de Sens et installé à Paris vers 1540, a réalisé de nombreux dessins qui ont servi de modèles à des vitraux, des tapisseries et des gravures. Il fut également géomètre. Son traité de perspective paru en 1560 n'a pas été réédité depuis, sinon dans un fac-similé. Toutefois, il est mentionné dans plusieurs inventaires après décès d'artistes et dans des ouvrages de la fin du XVIe et du XVIIe siècle, ce qui témoigne d'une diffusion importante dans le milieu artistique. *Le Livre de Perspective* expose les grands principes de la construction traditionnelle d'une image en perspective : les lignes perpendiculaires à la « ligne Terre » (la base horizontale du plan) convergent vers un point (le point de fuite) placé sur la ligne d'horizon. Dans la lignée de Viator (Jean Pélerin, auteur du *De Artificiali perspectiva*, 1505), dont il adopte et perfectionne la méthode, Jean Cousin privilégie la question des tiers points, c'est-à-dire le calcul de la réduction des espaces en profondeur. Il veut en effet s'adapter aux besoins des peintres et prétend régler leur pratique. Son plan est simple et rigoureux : il expose des problèmes de difficulté croissante et envisage à chaque fois plusieurs cas. Jean Cousin est aussi l'illustrateur de la traduction française du *Songe de Poliphile*. Certains exemplaires ont des feuillets en double.



24

24

OLIMPO DA SASSOFERRATO
degli Alessandri, Caio Baldassar.

*Libro novo d'amore chiamato
Olympia*

Venise, Francesco de Tomaso di
Salo, [vers 1560]

In-8 (146 x 95mm)

3 000 / 5 000 €

POESIE ET MUSIQUE A VENISE AU XVI^e SIECLE

Titre imprimé en rouge et noir

COLLATION : A-E⁸ F⁴ : 44 feuillets

ILLUSTRATION : gravure sur bois imprimée sur la page de titre et représentant le Jugement de Paris, placée dans un encadrement d'une large bordure décorée imprimée en rouge avec, en haut, le mot FEE inscrit de part et d'autre d'une coupe et, en bas, le motif d'une poignée de main

RELIURE : vélin ivoire, avec titre à l'encre au dos

PROVENANCE : G. Martini, avec sa marque de collation «coll-perfect»

REFERENCES : *Dizionario biografico degli Italiani*, II, p. 162-166 -- S. Venezian, *Olimpo da Sassoferrato*, 1921, p. i-xlii.

Quelques rousseurs et taches brunes, trace d'ex-libris au contreplat, petit manque de papier marginal en B8

Très rare édition, dédiée à Hieronymo degli Agabiti da Sassoferrato, de ce premier ouvrage de rimes amoureuses composées par Olimpo da Sassoferrato à la demande de ses amis. Ce recueil de poèmes, à réciter et à chanter accompagné d'un luth, est le premier d'une longue série qui auront tous un égal succès. Olimpo da Sassoferrato degli Alessandri (v.1486-ap.1540) est un auteur important d'œuvres lyriques où la musique accompagnait la poésie. «Ces différents recueils de poésie (...) devenus rares (...) conservent du prix aux yeux des amateurs de l'ancienne poésie italienne» (Brunet, IV, 180).